

PRESSBOOK

Lauréats session décembre 2020

Ouillade	8 dec
La Semaine du Roussillon en ligne	8 dec
Midi Libre Lozère	10 dec
Midi Libre en ligne	10 dec
Thau Infos	10 dec
Hérault Tribune	11 dec
Dis-Leur	12 dec
La Dépêche du Midi Ariège	13 dec
Occitanie Tribune	14 dec
La Semaine du Roussillon	16 dec
Mediaterre	17 dec
Midi Libre en ligne	18 dec
Midi Libre Montpellier	20 dec
Midi Libre en ligne	20 dec
Midi Libre Sète	20 dec
Dis-Leur	21 dec
Actu.fr / E-Metropolitain	27 dec
JNews-france.fr	27 dec
Tvdici.fr	04 jan
Radio Pays d'Hérault	20 jan





P-O/ Associations : « Marenda Festival » et « La Casa-Médi-Dix » lauréats Fondation Banque Populaire du Sud

par ADMIN le Déc 8, 2020 - 10 h 36 min

Pas de commentaire



(Communiqué)



@Argelès Photo Nature

-« La Fondation Banque Populaire du Sud vient d'attribuer respectivement 5 000 € et 3 000 € aux associations ADN Nature et Les rencontres cinématographiques du Belvédère du Rayon-Vert. L'une porte le Festival de photo-vidéo nature MARENDA à Argelès-sur-Mer, l'autre la Casa-Médi-Dix, création de résidences multi-artistiques à Cerbère. La Fondation souhaite les aider à relancer leurs projets perturbés par la crise sanitaire

Le *Festival MARENDA*, que la jeune association ADN Nature projette d'organiser, fera son lever de rideau à Argelès sur Mer l'été prochain. Il fait partie des quatorze initiatives catégorie Innovation sociale et environnementale récompensées par la *Fondation Banque Populaire du Sud* pour sa session Lauréats de décembre 2020.

ADN Nature a pour vocation de développer toute action visant à associer arts, culture et sciences pour faire connaître et protéger la biodiversité. Elle souhaite faire du MARENDA Festival le festival de photo-vidéo nature de référence dans le Sud. Ce projet s'appuie sur l'expérience et les réseaux de partenaires du programme Argelès Photo Nature, plus connu sous le nom « Les Enfants de la Mer », conduit par la commune d'Argelès-sur-Mer depuis 2009.

Le festival MARENDA a un objectif pédagogique et de sensibilisation aux enjeux de la biodiversité en montrant les beautés de la nature, la fragilité des équilibres et les impacts, positifs et négatifs, des interactions de l'homme avec l'environnement. Instructif, artistique et convivial, il se veut militant, optimiste et volontariste. Il s'adresse, dans le triangle Toulouse-Montpellier-Barcelone, aux amateurs de photo nature, aux scolaires partie prenante de la programmation et à un public familial.



Pour anticiper les éventuelles contraintes sanitaires en 2021, les organisateurs du festival MARENDA prévoient une première édition sous forme d'une séries d'évènements organisés à Argelès-sur-Mer tout au long de la saison estivale. Ainsi, de juin à septembre prochains, se succèderont expos photos en plein air et en intérieur, soirées de projection de reportages et documentaires animaliers, rencontres avec des photographes-vidéastes, conférences, ateliers, sorties de découverte sur le terrain. Le *lycée Christian Bourquin* d'Argelès-sur-Mer et plusieurs campings et hôtels de la station seront également associés à l'évènement. Pour 2022, les organisateurs prévoient un Festival de plus grande ampleur, sur une plus courte période, en avant-saison touristique. Un concours photo international, organisé dès décembre 2020 sous le label de la *Fédération Internationale des Arts Photographiques*, permettra de faire connaître le festival aux amateurs et d'enrichir sa programmation (photos des lauréats).

L'action de mécénat culturel *La Casa-Médi-Dix* à Cerbère fait partie des quatorze initiatives catégorie Patrimoine local et culture récompensées par la Fondation Banque Populaire du Sud. Organisatrice des Rencontres cinématographiques internationales de Cerbère-Portbou depuis 2005, l'association Les rencontres cinématographiques du *Belvédère du Rayon-Vert* a lancé en 2019 un projet de dix types de résidences artistiques, dont trois sont d'ores et déjà initiées. Ce projet de résidences, outre celle qui échoit au lauréat des Rencontres, est d'imaginer des résidences duelles (Littérature, Musique et Cinéma, Chorégraphie et Cinéma...) ou une résidence trans-littéraire qui verra des romancières du monde entier se succéder. La première d'entre elles a été initiée le 16 février 2020 avec la romancière cubaine *Karla Suárez*. Il s'agit, en partenariat avec les *éditions Métailié* et sur le modèle du livre d'Italo Calvino *Si* par une nuit d'hiver un voyageur, de permettre à ces romancières de venir écrire au Belvédère du Rayon-Vert le premier chapitre d'un roman à venir, ou une nouvelle. Tous ces textes nés dans le même cadre seront ensuite édités par épisodes.

Une « résidanse » est aussi prévue en partenariat avec le Centre National Chorégraphique de Montpellier avec la présence de la chorégraphe **Pauline Le Boulba**. D'autres résidences sont en chantier...

Au cœur de la crise sanitaire COVID-19 de fin d'année, la Fondation Banque Populaire du Sud consacre une enveloppe de 76 000 € pour aider 34 associations locales à relancer leurs projets en 2021. Fin novembre, les jurys de la Fondation se sont réunis en visioconférence afin d'étudier les dossiers reçus pour la session d'automne. Trente-quatre d'entre eux ont été retenus. La Fondation Banque Populaire du Sud veut envoyer un signal positif à ces associations locales qui ont dû suspendre leurs activités et stopper en plein vol leurs projets. Malgré l'épidémie et son lot d'incertitudes, elles gardent espoir pour 2021. Les 34 projets lauréats sont répartis dans trois domaines d'activité : Innovation sociale et environnementale (14), Insertion professionnelle et promotion de l'entrepreneuriat (6), Patrimoine local et culture (14).

À propos de la Fondation Banque Populaire du Sud

La Banque Populaire du Sud a lancé sa fondation d'entreprise en 2013 pour soutenir les associations et les jeunes dans sa région. La Fondation permet à la banque de renforcer son engagement sociétal et d'exprimer l'esprit coopératif qui anime ses sociétaires et ses collaborateurs.

Pour mener sa mission, la Fondation bénéficie d'un budget de 180 000 euros par an. Elle est présidée par **Françoise Guetron-Gouazé**, vice-présidente du conseil d'administration et présidente du comité sociétariat de la *Banque Populaire du Sud*.

Depuis 2018, la Fondation BPS a ouvert son champ d'intervention à l'insertion professionnelle et à l'innovation sociale et environnementale. Elle continue son action en faveur du patrimoine local et des initiatives jeunes. Elle soutient des actions qui véhiculent des valeurs dans lesquelles les collaborateurs de la Banque, les sociétaires, les clients et les partenaires se retrouvent : la solidarité, l'attachement au territoire, la préoccupation environnementale, l'esprit d'entreprendre.



Hôtel Belvédère - Rayon Vert à Cerbère (photo @Patrick Viret)





Hôtel Belvédère Rayon Vert @ Patrick Viret

Cerbère : la Casa-Médi-Dix soutenue par la Fondation Banque Populaire du Sud

å Sebastià Vilanou i Poncet ② 8 décembre 2020 ■ A la une, Culture

Laisser un commentaire







La Fondation Banque Populaire du Sud vient d'attribuer 3 000 € à l'association « Les Rencontres Cinématographiques au Belvédère du Rayon-Vert ». Par le biais de La Casa-Médi-Dix, elle crée des résidences multi-artistiques à Cerbère. La Fondation souhaite l'aider à relancer ses projets perturbés par la crise sanitaire.

L'action de mécénat culturel La Casa-Médi-Dix à Cerbère fait partie des 14 initiatives catégorie Patrimoine local et culture récompensées par la Fondation Banque Populaire du Sud. Organisatrice des Rencontres Cinématographiques Internationales de Cerbère-Portbou depuis 2005, l'association a lancé en 2019 un projet de dix types de résidences artistiques, dont trois sont d'ores et déjà initiées.Ce projet de résidences, outre celle qui échoit au lauréat des Rencontres, est d'imaginer des résidences duelles (Littérature, Musique et Cinéma, Chorégraphie et Cinéma...) ou une résidence translittéraire qui verra des romancières du monde entier se succèder. La première d'entre elles a été initiée le 16 février 2020 avec la romancière cubaine Karla Suárez. Il s'agit, en partenariat avec les éditions Métailié et sur le modèle du livre d'Italo Calvino Si par une nuit d'hiver un voyageur, de permettre à ces romancières de venir écrire au Belvédère du Rayon-Vert le premier chapitre d'un roman à venir, ou une nouvelle. Tous ces textes nés dans le même cadre seront ensuite édités par épisodes. Une « résidanse » est aussi prévue en partenariat avec le Centre National Chorégraphique de Montpellier avec la présence de la chorégraphe Pauline Le Boulba. D'autres résidences sont en chantier

Au cœur de la crise de Covid-19 de fin d'année, la Fondation Banque Populaire du Sud consacre une enveloppe de 76 000 € pour aider 34 associations locales à relancer leurs projets en 2021. Fin novembre, les jurys de la Fondation se sont réunis en visioconférence afin d'étudier les dossiers reçus pour la session d'automne. 34 d'entre eux ont été retenus. La Fondation Banque Populaire du Sud veut envoyer un signal positif à ces associations locales qui ont dû suspendre leurs activités et stopper en plein vol leurs projets. Malgré l'épidémie et son lot d'incertitudes, elles gardent espoir pour 2021. Les 34 projets lauréats sont répartis dans trois domaines d'activité : Innovation sociale et environnementale (14). Insertion professionnelle et promotion de l'entrepreneuriat (6), Patrimoine local et culture (14).

Vous pouvez contacter l'association au 06 82 71 93 30.





PAYS:France
PAGE(S):2
SURFACE:12 %

PERIODICITE: Quotidien



11 décembre 2020 - Edition Lozère

Ce jeudi 10décembre, l'observatoire départemental de la sécu...

Ce jeudi 10décembre, l'observatoire départemental de la sécurité routière a publié ses chiffres pour l'année 2020. En Lozère, depuis le début de l'année le nombre d'accidents et de blessés est en baisse par rapport à 2019. Sur la même période, de janvier à novembre, 78accidents corporels ont été dénombrés, et 111 blessés en 2019, contre 69 accidents et 85 blessés cette année. Le nombre de blessés hospitalisés était lui de 55 l'an dernier contre 37 en 2020. Le nombre de décès est lui malheureusement en hausse, puisque 4 personnes ont trouvé la mort sur la route cette année contre 3 en 2019. Un nouveau rassemblement est organisé ce samedi 12décembre contre la proposition de loi sécurité globale. Le rendez-vous est fixé à13h30, devant le complexe la Genette verte avec des boissons chaudes offertes. Des ateliers se tiendront à 14h, autour des thèmes suivants: autoformation sur le texte de loi proposé; quelle police voulons-nous? Liberté d'expression à tous crins : oui, non, jusqu'où? Restitution à 15h puis fin de la manifestation aux rythmes d'une batucada. La Fondation Banque

Populaire du Sud vient d'attribuer 3000€ au RéeL 48 – CPIE de Lozère qui a pour projet d'accompagner trois classes de trois écoles différentes dans l'animation d'aires terrestres éducatives. Ces enfants des zones rurales apprendront à gérer des espaces naturels. L'aide financière va permettre au réseau de financer une partie des sorties pédagogiques qui auront lieu au premier semestre 2021. ■



Accueil > Actu > Société > Associations

La Fondation Banque Populaire du Sud attribue 8 000 € à trois projets associatifs sétois



Associations, Hérault, Sète

Publié le 10/12/2020 à 13:02

La Fondation Banque Populaire du Sud prime trois projets associatifs à Sète et sur le bassin de Thau.

En cette période de crise sanitaire, la Fondation Banque Populaire du Sud consacre une enveloppe de 76 000 € pour aider 34 associations locales à relancer leurs projets en 2021.

Fin novembre, le jury de la Fondation s'est réuni en visioconférence afin d'étudier les dossiers reçus pour la session d'automne. Trois d'entre-eux concernent des projets associatifs sur Sète et le bassin de Thau.



Les projets

► Le CPIE Bassin de Thau, catégorie "Innovation sociale et environnementale", se voit attribuer 3000 € pour son projet de jeu d'évasion (escape game) itinérant, "L'appel de l'explorateur Cephalos".

Imaginé avec des étudiants, des enseignants et un consultant financier, ce jeu éco-conçu couvrira une surface de 30 m². Dès septembre 2021, il sensibilisera aux actions à mettre en oeuvre pour préserver la biodiversité marine et littorale, et au travail en équipe. Son décor GreenPunk et son scénario surprenant montreront que la thématique environnementale est une source d'inspiration artistique et littéraire très contemporaine.

En parallèle, le CPIE souhaite réaliser un jeu de plateau utilisable en milieu scolaire par ses éducateurs à l'environnement et envisage une version jeu en ligne gratuite. Ce projet est également lauréat du budget participatif du département de l'Hérault (votes citoyens).

▶ Sète en commun, catégorie "Insertion professionnelle et promotion de l'entrepreneuriat" reçoit 3000 € : le tiers-lieu La Palanquée avait initié, à l'automne 2019, un projet de création d'une Coopérative Jeunesse de Service à destination de jeunes de 16 à 18 ans issus notamment des quartiers prioritaires.

Reporté pour cause de pandémie, ce projet d'éducation à l'entrepreneuriat et à la conduite d'un projet collectif permettra à une douzaine de jeunes, garçons et filles, d'exercer une activité rémunérée durant l'été 2021 dans le cadre d'une coopérative de services qu'ils créeront et dirigeront eux -mêmes. Ce projet sera développé en relation avec la Fabrique coopérative, fédération nationale des CIS.

▶ L'association melgorienne Eurotambfi, catégorie "Patrimoine local", enfin, reçoit 2 000 € pour son projet "Sète en chansons", veut révéler au grand public la richesse de la tradition chansonnière autour du Bassin de Thau. Le livre Sète en chansons (inclus dans la collection Ports en chansons) paraîtra en octobre 2021.

Ce projet comprendra aussi une exposition itinérante, des ateliers de chant, des concerts... sur les communes de Sète, Marseillan, Mèze, Bouzigues, Frontignan et Balaruc-les-Bains.

La fondation de la Banque Populaire du Sud accompagne des associations locales sur sept départements : Ariège, Pyrénées-Orientales, Aude, Hérault, Gard, Lozère, Sud Ardèche, et encourage l'initiative des jeunes de 18 à 30 ans.



ASSOCIATIONS : HÉRAULT - TROIS PROJETS ASSOCIATIFS PRIMÉS PAR LA FONDATION BP SUD SUR LE BASSIN DE THAU



HÉRAULT - Trois projets associatifs primés par la Fondation BP Sud sur le bassin de Thau

La Fondation Banque Populaire du Sud vient d'attribuer 8 000 € aux associations CPIE Bassin de Thau, Sète en commun et Eurotambfi, lauréates dans leurs catégories respectives : Innovation sociale et environnementale, Insertion professionnelle et promotion de l'entrepreneuriat, patrimoine local.

Au cœur de la crise de Covid–19 de fin d'année, la Fondation Banque Populaire du Sud consacre une enveloppe de 76 000 € pour aider 34 associations locales à relancer leurs projets en 2021. Trois d'entre elles préparent des actions dans la Communauté d'agglomération du bassin de Thau. Fin novembre, les jurys de la Fondation se sont réunis en visioconférence afin d'étudier les dossiers reçus pour la session d'automne. 34 d'entre eux ont été retenus. La Fondation Banque Populaire du Sud veut envoyer un signal positif à ces associations locales qui ont dû suspendre leurs activités et stopper en plein vol leurs projets. Malgré l'épidémie et son lot d'incertitudes, elles gardent espoir pour 2021. Les 34 projets lauréats sont répartis dans trois domaines d'activité : Innovation sociale et environnementale (14), Insertion professionnelle et promotion de l'entrepreneuriat (6), Patrimoine local et culture (14).

Le CPIE Bassin de Thau reçoit 3000 € pour son projet de jeu d'évasion (escape game) itinérant, «L'appel de l'explorateur Cephalos». Imaginé avec des étudiants, des enseignants et un consultant financier, ce jeu éco-conçu couvrira une surface de 30 m2. Dès septembre 2021, il sensibilisera aux actions à mettre en oeuvre pour préserver la biodiversité marine et littorale, et au travail en équipe. Son décor GreenPunk et son scénario surprenant montreront que la thématique environnementale est une source d'inspiration artistique et littéraire très contemporaine. En parallèle de la salle itinérante, le CPIE souhaite réaliser un jeu de plateau utilisable en milieu scolaire par ses éducateurs à l'environnement et envisage une version jeu en ligne gratuite. Ce projet est également lauréat du budget participatif du département de l'Hérault (votes citoyens).



L'association Sète en Commun - Tiers lieu La Palanquée avait initié, à l'automne 2019, un projet de création d'une Coopérative Jeunesse de Service à destination de jeunes de 16 à 18 ans issus notamment des quartiers prioritaires. Reporté à cause de la pandémie, ce projet d'éducation à l'entrepreneuriat et à la conduite d'un projet collectif permettra à une douzaine de jeunes, garçons et filles, d'exercer une activité rémunérée durant l'été 2021 dans le cadre d'une coopérative de services qu'ils créeront et dirigeront eux -mêmes. Ce projet sera développé en relation avec la Fabrique coopérative, fédération nationale des CJS. La Fondation BP Sud a attribué 3000 € à ce projet.

L'association melgorienne Eurotambfi enfin, avec son projet «Sète en chansons», veut révéler au grand public la richesse de la tradition chansonnière autour du Bassin de Thau. Le livre Sète en chansons (inclus dans la collection Ports en chansons) paraîtra en octobre 2021. Ce projet comprendra aussi une exposition itinérante, des ateliers de chant, des concerts... sur les communes de Sète, Marseillan, Mèze, Bouzigues, Sète, Frontignan et Balaruc les Bains. Eurotambfi reçoit 2000 € de la Fondation Banque Populaire du Sud.

Légendes photos: Décor de l'Escape Game du CPIE bassin de Thau / J-M Balester chante à la Poncha.

À propos de la <u>Fondation Banque Populaire du Sud</u>

La Banque Populaire du Sud a lancé sa fondation d'entreprise en 2013 pour soutenir les associations et les jeunes dans sa région. La Fondation permet à la Banque de renforcer son engagement sociétal et d'exprimer l'esprit coopératif qui anime ses sociétaires et ses collaborateurs.

Pour mener sa mission, la Fondation bénéficie d'un budget de 180 000 euros par an. Elle est présidée par Françoise Guetron-Gouazé, vice-présidente du conseil d'administration et présidente du comité sociétariat de la Banque Populaire du Sud.

Depuis 2018, la Fondation BPS a ouvert son champ d'intervention à l'insertion professionnelle et à l'innovation sociale et environnementale. Elle continue son action en faveur du patrimoine local et des initiatives jeunes. Elle soutient des actions qui véhiculent des valeurs dans lesquelles les collaborateurs de la Banque, les sociétaires, les clients et les partenaires se retrouvent : la solidarité, l'attachement au territoire, la préoccupation environnementale, l'esprit d'entreprendre.





/ 12 décembre 2020 / Société

Environnement : Un escape game pour mieux protéger la biodiversité marine



Primé lors d'un récent *Ocean Hackathon*, le CPIE du Bassin de Thau sortira à l'automne 2021 un jeu d'évasion dans l'univers du *green punk*. Le décor s'étendra sur 3C m2 et pourra être loué dans des musées ou des salles communales. Il y aura aussi une version plateau pour les scolaires et une version en ligne est envisagée. Il est soutenu par la Fondation banque populaire et le département de l'Hérault.

Apprendre en s'amusant : la formule est éprouvée. C'est l'objectif d'un escape game, un jeu d'évasion, co-conçu au sein du GPIE (Gentre permanent d'initatives pour l'environnement) du Bassin de Thau, basé à Frontignau

(1) « Nous sommes en cours de création d'un escape game ; c'est un moyen ludique de faire passer des infos importantes », dit Gaëlle Jullian, chargée de la communication et de l'événementiel dans l'association spécialisée dans l'éducation à l'environnent.

Pourquoi ? Parce que lorsque l'on joue à un escape game, on ne peut pas être diverti par autre chose : happés par le scénario, plongés dans un univers et tout un décorum, on est tout entier tourné dans la résolution collective d'une série d'énigmes dans un temps donné pour sortir d'une pièce par exemple. La recette fait florès chez les jeunes. Et le CPIE Bassin de Thau l'a bien compris.



C'est un bon moyen éducatif ludique de faire passer de l'information : les gens sont en capacité, en ne faisant qu'essayer de résoudre des énigmes, d'entendre des messages » Gaëlle Jullian, du CPIE



L'équipe de l'hackathon DR.

Gaëlle Jullian précise que l'élaboration de ce jeu très pédagogique visant à mieux connaître et donc à mieux protéger la biodiversité marine a pris du temps. « Dans l'équipe du CPIE, on est assez fans d'escape game. On aime se laisser prendre aux scénarios. Il y a deux ans environ, on s'est dit que c'était un bon moyen éducatif ludique de faire passer de l'information : les gens sont en capacité, en ne faisant qu'essayer de résoudre des énigmes, d'entendre des messages. » L'association avait participé à la version française de l'Ocean Hackathon, une sorte de concours de remue-méninges deux jours durant qui sert justement à creuser une idée avec l'aide de participants parfois venus d'horizons différents.

Les étudiants de l'Esma de la partie

Ce fut le cas avec des « jeunes étudiants de l'Esma de Montpellier (École supérieure des métiers artistiques) sont venus nous prêter main forte ; un prof d'EMT aussi. » De cette intelligence collective a émergé un pré-projet qui a séduit le jury de l'Océan Hackathon : « Nous sommes arrivés second dans la région », précise Gaëlle Jullian. Le nom de cet escape game en gestation ? »L'appel de l'explorateur Cephalos, un nom a priori provisoire. »

Pour cette idée originale, Le CPIE Bassin de Thau a reçu 3000 € de la Fondation Banque populaire du Sud pour son projet de jeu d'évasion (escape game) itinérant. Ce projet est également lauréat du budget participatif du département de l'Hérault. Des votes citoyens auxquels il a été soumis lui ont permis de récolter 50 000 €.

Source d'inspiration artistique et littéraire très contemporaine

Imaginé avec des étudiants, des enseignants et un consultant financier pour le business plan, le décor de ce jeu couvrira une surface de 30 mètres carrés, pour concevoir deux salles de jeu. Dès octobre 2021, il permettra de sensibiliser aux actions à mettre en ocuvre pour préserver la biodiversité marine et littorale.

Son décor et son scénario surprenants montreront que la thématique environnementale est une source d'inspiration artistique et littéraire très contemporaine. En parallèle de la salle itinérante, le CPIE souhaite réaliser un jeu de plateau utilisable en milieu scolaire par ses éducateurs à l'environnement et envisage une version jeu en ligne gratuite.





La version itinérante partout en France



« La version itinérante, précise Gaëlle Jullian, se promènera dans la bassin de Thau, bien sûr, mais aussi, on aimerait bien, en France en location dans des musées, des salles communales et pourquoi pas dans des salles spécialisées dans les escape game. Il se jouera en équipe de cinq joueurs qui devront résoudre des énigmes avec en toile de fond des énigmes sur l'environnement à résoudre en 60 minutes. Notre concept, par rapport à d'autres jeux d'évasion existants, n'est pas naturaliste ni scientifique. Nous sommes un peu décalés : notre style s'inspire du steame putoke un monde quelque peu utopique, avec des machines à vapeur... C'est très graphique, cela peut faire de très beaux décors. »

On appelle ça du *green punk ou du solar punk*, des concepts dérivés du recyclage des déchets ou de la place grandissante des énergies vertes. On est dans un décor post-acocalyptique... Avec des ressources limitées... « *Notre jeu sera stocké dans un box et pourra donc voyager dans un fourgon...* » Et être vu partout pour apprendre à protéger la nature en s'amusant.

Olivier SCHLAMA

• est une association d'éducation à l'environnement basée à Frontignan. Avec ses huit salariés, elle intervient dans les écoles, collèges et lycées mais aussi auprès du grand public auprès duquel elle propose des programmes écotouristiques. Le CPIE organise deux festivals et a créé Paniers de Thau qui met en relation 3 000 familles et 50 producteurs dans un circuit courts de distribution. Mieux connaître pour mieux protéger, c'est son slogan. « Dix-huit structures sont membres de notre association. Notre budget provient de la Région Occitanie, du département de l'Hérault, de l'Agence de l'Eau, de l'Agglopôle de Sète et de fondations privées », explique Gaëlle Jullian.



EN BREF

Sauvegarde du patrimoine Deux associations ariégeoises primées. Deux associations de sauvegarde du

Sauvegarde du patrimoine Deux associations ariégeoises primées. Deux associations de sauvegarde du patrimoine ariégeois viennent d'être primées par la fondation Banque Populaire du Sud. Il s'agit de Patrimoine en Couserans et de Sauvegarde de la chapelle de l'Izard qui ont, respectivement, reçu 5 000 et 1 000 € de soutien de la part de cette fondation. L'association Patrimoine en Couserans, basée à Moulis, œuvre pour aider aux restaurations urgentes (bâti et mobilier) d'édifices classés du Couserans. Elle prodigue aussi des conseils en termes de patrimoine culturel. Des vidéos par drone ont permis, en 2018, de repérer les actions à envisager à l'église Notre-Dame de Luzenac à Moulis. L'association pour la sauvegarde de la chapelle de l'Izard, de son côté, a entrepris de réaliser des travaux de restauration de la chapelle et du refuge attenant dans la vallée du Biros. La tempête de l'hiver 2018 a arraché une partie de la toiture, entraînant de gros dégâts sur la charpente, les murs et le plancher des deux édifices. Les travaux sont en cours.



Pyrénées-Orientales - La Fondation Banque Populaire du Sud prime la Casa-Médi-Dix et MARENDA Festival



Pyrénées-Orientales - La Fondation Banque Populaire du Sud prime la Casa-Médi-Dix et MARENDA Festival

Par Fondation Banque Populaire du Sud, le 14 Décembre 2020

La Fondation Banque Populaire du Sud vient d'attribuer respectivement 5000 € et 3000 € aux associations ADN Nature et Les rencontres cinématographiques du Belvédère du Rayon-Vert. La première porte le Festival de photo-vidéo nature MARENDA à Argelès sur Mer, la seconde la Casa-Médi-Dix, création de résidences multi-artistiques à Cerbère. La Fondation souhaite les aider à relancer leurs projets perturbés par la crise sanitaire.

L'action de mécénat culturel La Casa-Médi-Dix à Cerbère fait partie des 14 initiatives catégorie Patrimoine local et culture récompensées par la Fondation Banque Populaire du Sud pour sa session Lauréats de décembre 2020. Organisatrice des Rencontres cinématographiques internationales de Cerbère-Portbou depuis 2005, l'association Les rencontres cinématographiques du Belvédère du Rayon-Vert a lancé en 2019 un projet de dix types de résidences artistiques, dont trois sont d'ores et déjà initiées. Ce projet de résidences, outre celle qui échoit au lauréat des Rencontres, est d'imaginer des résidences duelles (Littérature, Musique et Cinéma, Chorégraphie et Cinéma...) ou une résidence translittéraire qui verra des romancières du monde entier se succéder. La première d'entre elles a été initiée le 16 février 2020 avec la romancière cubaine Karla Suárez. Il s'agit, en partenariat avec les éditions Métailié et sur le modèle du livre d'Italo Calvino Si par une nuit d'hiver un voyageur, de permettre à ces romancières de venir écrire au Belvédère du Rayon-Vert le premier chapitre d'un roman à venir, ou une nouvelle. Tous ces textes nés dans le même cadre seront ensuite édités par épisodes.

Une « résidanse » est aussi prévue en partenariat avec le Centre National Chorégraphique de Montpellier avec la présence de la chorégraphe Pauline Le Boulba. D'autres résidences sont en chantier...



Le Festival MARENDA, que la jeune association ADN Nature projette d'organiser, fera son lever de rideau à Argelès sur Mer l'été prochain. Il fait partie des 14 initiatives catégorie Innovation sociale et environnementale récompensées par la Fondation Banque Populaire du Sud. ADN Nature a pour vocation de développer toute action visant à associer arts, culture et sciences pour faire connaître et protéger la biodiversité. Elle souhaite faire du MARENDA Festival le festival de photo-vidéo nature de référence dans le Sud. Ce projet s'appuie sur l'expérience et les réseaux de partenaires du programme Argelès Photo Nature, plus connu sous le nom « Les Enfants de la Mer », conduit par la Ville d'Argelès sur Mer depuis 2009. Le festival MARENDA a un objectif pédagogique et de sensibilisation aux enjeux de la biodiversité en montrant les beautés de la nature, la fragilité des équilibres et les impacts, positifs et négatifs, des interactions de l'homme avec l'environnement. Instructif, artistique et convivial, il se veut militant, optimiste et volontariste. Il s'adresse, dans le triangle Toulouse-Montpellier-Barcelone, aux amateurs de photo nature, aux scolaires partie prenante de la programmation et à un public familial.

Pour anticiper les éventuelles contraintes sanitaires en 2021, les organisateurs du festival MARENDA prévoient une première édition sous forme d'une séries d'évènements organisés à Argelès sur Mer tout au long de la saison estivale. Ainsi, de juin à septembre prochains, se succèderont expos photos en plein air et en intérieur, soirées de projection de reportages et documentaires animaliers, rencontres avec des photographes-vidéastes, conférences, ateliers, sorties de découverte sur le terrain. Le Lycée d'Argelès et plusieurs campings et hôtels de la station seront également associés à l'évènement. Pour 2022, les organisateurs prévoient un Festival de plus grande ampleur, sur une plus courte période, en avant-saison touristique. Un concours photo international, organisé dès décembre 2020 sous le label de la Fédération Internationale des Arts Photographiques, permettra de faire connaître le festival aux amateurs et d'enrichir sa programmation (photos des lauréats).

Au cœur de la crise de Covid-19 de fin d'année, la Fondation Banque Populaire du Sud consacre une enveloppe de 76 000 € pour aider 34 associations locales à relancer leurs projets en 2021. Fin novembre, les jurys de la Fondation se sont réunis en visioconférence afin d'étudier les dossiers reçus pour la session d'automne. 34 d'entre eux ont été retenus. La Fondation Banque Populaire du Sud veut envoyer un signal positif à ces associations locales qui ont dû suspendre leurs activités et stopper en plein vol leurs projets. Malgré l'épidémie et son lot d'incertitudes, elles gardent espoir pour 2021. Les 34 projets lauréats sont répartis dans trois domaines d'activité : Innovation sociale et environnementale (14), Insertion professionnelle et promotion de l'entrepreneuriat (6), Patrimoine local et culture (14).







La Casa-Médi-Dix soutenue par la Fondation Banque Populaire du Sud

La Fondation Banque Populaire du Sud vient d'attribuer 3 000 € à l'association « Les Rencontres Cinématographiques au Belvédère du Rayon-Vert ». Par le biais de La Casa-Médi-Dix, elle crée des résidences multi-artistiques à Cerbère. La Fondation souhaite l'aider à relancer ses projets perturbés par la crise sanitaire.



Hôtel Belvédère Rayon-Vert. © Patrick Viret

L'action de mécénat culturel La Casa-Médi-Dix à Cerbère fait partie des 14 initiatives, catégorie Patrimoine local et culture, récompensées par la Fondation Banque Populaire du Sud. Organisatrice des Rencontres Cinématographiques Internationales de Cerbère-Portbou depuis 2005, l'association a lancé en 2019 un projet de dix types de résidences artistiques, dont trois sont d'ores et déjà initiées. Ce projet de résidences, outre celle qui échoit au lauréat des Rencontres, est d'imaginer des résidences duelles

(Littérature, Musique et Cinéma, Chorégraphie et Cinéma...) ou une résidence translittéraire qui verra des romancières du monde entier se succéder. La première d'entre elles a été initiée le 16 février 2020 avec la romancière cubaine Karla Suárez. Il s'agit, en partenariat avec les éditions Métailié et sur le modèle du livre d'Italo Calvino « Si par une nuit d'hiver un voyageur », de permettre à ces romancières de venir écrire au Belvédère du Rayon-Vert le premier chapitre d'un roman à venir, ou une nouvelle. Tous ces textes nés dans le même cadre seront ensuite édités par épisodes. Une « résidanse » est aussi prévue en partenariat avec le Centre National Chorégraphique de Montpellier avec la présence de la chorégraphe Pauline Le Boulba. D'autres résidences sont en chantier... Vous pouvez contacter l'association au **06 82 71 93 30.** ■



Maraîchage bio : Les Jardins de Cocagne Mirabeau lauréats de la Fondation Banque Populaire du Sud

France





La Fondation Banque Populaire du Sud vient d'attribuer 3 000 € à l'atelier chantier d'insertion Les Jardins de Cocagne Mirabeau (Fabrègues) pour l'aider à construire une serre à plants bioclimatique, étape essentielle au déploiement de son activité de maraîchage bio en insertion professionnelle.

Le projet de serre à plants bioclimatique des Jardins de Cocagnes Mirabeau, à Fabrègues, fait partie des 14 initiatives catégorie Innovation sociale et environnementale récompensées par la Fondation Banque Populaire du Sud pour sa session Lauréats de décembre 2020. Cette association Atelier Chantier d'Insertion a été sélectionnée en janvier 2020 par le Conservatoire d'Espaces Naturels, la commune de Fabrègues et l'INRAE pour développer une ferme en polyculture élevage avec quatre autres activités agricoles et sociales (maraîchage, brebis, chèvre, vigne, oliviers, porc, miel, agroforesterie). Elle embauche des personnes en difficulté, éloignées de l'emploi, sur une exploitation agroécologique et maraîchère de 220 ha, le Domaine de Mirabeau, et vend sa production sous forme de paniers bios hebdomadaires. Pour atteindre rapidement la rentabilité et assurer des conditions de travail optimales aux salariés en insertion, Les Jardins de Cocagnes Mirabeau lancent un «%u202Fplan serres%u202F» en deux temps %u202F: installation d'une serre à plants bioclimatique en janvier 2021, puis mise en place de serres chapelles pour une production diversifiée tout au long l'hiver (1000 m2 début 2021, 2000 m2 supplémentaires début 2022).

L'aide financière de la Fondation Banque Populaire du Sud va permettre aux Jardins de Cocagne de construire ellemême la serre à plants bioclimatique : cultivés sans produit phytosanitaire, les plants seront repiqués en plein champ et sous les serres chapelles. La serre à plants alliera, sur 120 m2, performances techniques (innovations au service de la santé des plants), écologie (gestion des flux d'énergie, matériaux nobles — bois, terre, paille) et solidarité (fabrication par et pour les salariés, ergonomie de travail). Son chantier fera monter en compétence les salariés en insertion.

Au cœur de la crise de Covid-19 de fin d'année, la Fondation Banque Populaire du Sud consacre une enveloppe de 76 000 %u202F€ pour aider 34 associations locales à relancer leurs projets en 2021. Fin novembre, les jurys de la Fondation se sont réunis en visioconférence afin d'étudier les dossiers reçus pour la session d'automne. 34 d'entre eux ont été retenus. La Fondation Banque Populaire du Sud veut envoyer un signal positif à ces associations locales qui ont dû suspendre leurs activités et stopper en plein vol leurs projets. Malgré l'épidémie et son lot d'incertitudes, elles gardent espoir pour 2021. Les 34 projets lauréats sont répartis dans trois domaines d'activité : Innovation sociale et environnementale (14), Insertion professionnelle et promotion de l'entrepreneuriat (6), Patrimoine local et culture (14).



Accueil > Culture et loisirs > Traditions

Bassin de Thau : "Sète en chansons" ou la riche tradition chansonnière locale



Vote FN en tête sur le bass ... Traditions, Bouzigues, Frontignan

Publié le 18/12/2020 à 14:08

Les musiciens Marie-Josée et Jean-Michel Lhubac de l'association Eurotambfi sont en train d'achever la captation de chansons traditionnelles sétoises liées à la mer mais également issues du répertoire des communes autour de l'étang de Thau.

La parution de l'ouvrage "Sète en chansons" est prévue à l'automne 2021. Il entrera dans la collection nationale "Ports en chansons".

"C'est un projet de quatre ans", explique Jean-Michel Lhubac tout juste sorti de la captation d''Adissiatz ma maire", une chanson d'enlevage que les CE2, CM1 et CM2 de la Calandrete ont interprété en occitan tandis qu'il jouait au hautbois.

Le musicien était accompagné de son épouse Marie-Josée, musicienne également et de Jordan Saïsset, responsable musique au Cirdoc. Le Centre International de Recherche et de Documentation Occitanes (Cirdoc) basé à Béziers et à Pau est l'un des multiples partenaires du projet "Sète en chansons" commencé en 2019 et qui devrait s'achever en 2022.





Fabrègues

Un cadeau de Noël pour les Jardins de Cocagne à Mirabeau



Les jardiniers vont pouvoir construire leur serre bioclimatique.

La fondation Banque populaire du Sud vient d'attribuer 3 000 € au chantier d'insertion des Jardins de Cocagne, au domaine Mirabeau à Fabrègues, pour l'aider à construire une serre à plants bioclimatique, étape essentielle au déploiement de son activité de maraîchage bio et d'insertion professionnelle.

Le projet fait partie des 14 initiatives "Innovation sociale et environnementale", récompensées par la fondation de l'établissement bancaire. L'association a été sélectionnée en janvier 2020 par le Conservatoire d'espaces naturels, la commune de Fabrègues et l'Inrae pour développer une ferme en polyculture-élevage avec des activités agricoles et sociales: maraîchage, brebis, chèvre, vigne, oliviers, porc, miel, agroforesterie.

Elle embauche des personnes en difficulté, éloignées de l'emploi, sur une exploitation agro-écologique et maraîchère de 220 ha, au domaine de Mirabeau et vend sa production sous forme de paniers bios hebdomadaires.

Cette aide financière va permettre aux Jardins de Cocagne de construire eux-mêmes la serre bioclimatique. Le chantier fera monter en compétence les salariés en insertion.

► Correspondant Midi Libre: 06 10 34 49 57



Accueil > Actu > Société > Social

Un cadeau de Noël pour les Jardins de Cocagne à Mirabeau



Social, Hérault, Fabrègues

Publié le 20/12/2020 à 05:06, mis à jour à 05:13

La fondation Banque populaire du Sud vient d'attribuer 3 000 € au chantier d'insertion des Jardins de Cocagne, au domaine Mirabeau à Fabrègues, pour à plante bioclimatique étane escentielle au déploi Midi Libre Cet article réservé aux abonnés vous intéresse ? Découvrez nos offres d'abonnement à partir de Déjà abonné ? Je me connecte













"Sète en chansons" sacre la riche tradition locale

La parution de l'ouvrageSète en chansonsest prévue à l'automne 2021. Il entrera dans la collection nationalePorts en chansons. « C'est un projet de quatre ans », explique Jean-Michel Lhubac tout juste sorti de la captation d'Adissiatz ma maire, une chanson d'enlevage que les CE2, CM1 et CM2 de la Calandrete ont interprété en occitan tandis qu'il jouait au hautbois. Le musicien était accompagné de son épouse Marie-Josée, musicienne également et de Jordan Saïsset, responsable musique au Cirdoc. Le Centre International de Recherche et de Documentation Occitanes (Cirdoc) basé à Béziers et à Pau est l'un des multiples partenaires du projet commencé en 2019 et qui devrait s'achever en 2022. Un livre de cent chansons Adissiatz ma mairefigurera dans ce livre de cent chansons. Ses versions audio - car il y en aura une autre interprétée par Les Mourres de Porc - seront accessibles via un OR Code. Diplômés de l'enseignement d'instruments traditionnels, Marie-Josée et Jean-Michel Lhubac se sont intéressés au collectage et à la musicologie du patrimoine culturel immatériel du Languedoc au sein de leur association Eurotambfi (pour Europe, tambour, fifre). Ils ont aussi publié des ouvrages de chansons devenus des références et sont tous deux conférenciers et musiciens: tambour pour l'une, fifre et hautbois pour l'autre. « Le marin chante tout » explique Jean-Michel Lhubac. Ces chansons particulières

ne sont pas celles de professionnels mais elles sont entonnées lors des fêtes familiales, des retrouvailles et chacun chante la sienne. Quel caractère a cette tradition? développe Jordan Saïsset. Elles sont aussi en plusieurs langues : occitan, français, italien, espagnol, catalan ou bien en plusieurs langues. Cent chansons ont été sélectionnées dans différents registres : le répertoire religieux des gens de mer (le cantique de la Saint-Pierrea été enregistré à la Décanale), les répertoires grivois, d'équipage, de météo marine... Isabelle Jupin ijupin@midilibre.com Jean-Michel et Marie-Josée Lhubac sont en train de collecter les chants du bassin de Thau. La collection Ports en chansons a été initiée par l'Office du patrimoine culturel immatériel (OPCI), une ethnopôle basée à Brest, et par Michel Colleu, son ancien directeur adjoint. Fondateur de la revue Chasse-Marée. spécialiste des traditions musicales maritimes, Michel Colleu est aussi conseiller d'Escale à Sète et de nombreux festivals maritimes. Dix ouvrages ont déjà été publiés dans la collection sur les ports de l'Atlantique et de la Manche. Ce sont des recueils de chansons qui s'articulent autour d'une ville principale. Ici ce sera Sète et les petits ports autour de l'étang de Thau. Des Ports en chansonsDes Ports en chansons



/ 22 décembre 2020 / Patrimoine & Terroirs

Livre-événement : La tradition chansonnière de Sète, patrimoine à sauvegarder !



Jean-Michel Llubac de l'association Eurotambii, avant une matrade-surprise lundi 21 décembre 2020 dans les canaux de Sète avec fifre et tambours....Photo : Olivier SCHLAMA

Répertorier et transmettre cette riche tradition orale de chansons sétoises : c'est l'objectif de Jean-Michel Lhubac, lui-même musicien traditionnel, qui réunira une centaine de ces chansons dans un recueil unique, organisera concerts et interventions dans les écoles. Avec, en vue, une demande de classement à l'Unesco, pile-poil pour Noël 2021 et Escale à Sète 2022.

Formules hyper-imagées, petites grossièretés bien troussées, historiettes portraitisant les figures et légendes locales... Dans les ports, on chante. Avec la gorge déployée. Et la voix de rogomme. Dans les tintements de verre. On y sanctifie les joies. Les peines. La vie. La mort. Le quotidien, À chacun la sienne. C'est un patrimoine vivant. Immarcescible, Il définit caractère et identité de ceux qui y vivent.

Sète, ancien premier port pinardier au monde ; Sète premier port de pêche de la Méditerranée ; Sète amoureuse du Bal canto, de l'opérette, de la chansonnette... Sète et son armada d'Escale ; Sète et ses troubadours-maîtres-chansonniers ; Brassens, bien sûr ; Angel Gironès aussi ; et tant d'autres plus simples à l'instar de Jean-Louis Zardoni, par exemple... Qui, aujourd'hui, connaît ce répertoire et ce patrimoine ? Personne, à part passionnés et descendants de familles italiennes venues peupler le Quartier-Haut ou la Pointe-Courte. Mais la transmission orale est menacée d'extinction. Dans une ville de plus en plus brassée, c'est une évidence. D'où l'initiative roborative et salvatrice d'un chanteur également musicien qui se refuse à entonner ce petit air de l'effacement inéluctable des mémoires.





Si tu as compris tout cela, tu as l'esprit sétois... Sétois de coeur tu deviendras... »

Président de l'association melgorienne Eurotambfi (pour tambour et fifre). Jean-Michel Lhubac, ex-membre du groupe de musique Les Mourres de Porc dit : « L'identité sétoise est très forte mais il y a un gros brassage de populations, d'arrivées. Soit les nouveaux venus se fondent dans cette identité comme la chanteuse d'origine réunionnaise Leila Négrau. Quand Jean-Louis Zardoni chante : « Si tu as compris tout cela, tu as l'esprit sétois... Sétois de coeur tu deviendras », il parle de cela : d'intégrer les codes de la communauté, »

De l'autre côté de l'échiquier sétois, « il y a ceux qui vont rester à l'extérieur, en diluant cet esprit sétois. La chanson les bateliers que l'on chantait aux Mourres de Porc était par exemple enseignée dans les écoles autrefois ; les gens chantaient à tous les repas et on avait l'habitude qu'untel chante la sienne. On disait : celle-là c'est celle de Guy Molle ; cet autre de Broussard, de Stento, etc. chacun avait sa chanson et à l'occasion chantait toujours la même. » Mais les « convivialités ont changé : les modes de transmission aussi : les parents ou grands-parents ne transmettent pas autant ces chansons... »

Nous voulons faire naître de nouvelles envies. Le ferment est là ; il n'y a plus qu'à faire lever le grain... » Jean-Michel Lhubac



Musicien, diplômé d'état pour l'enseignement des musiques traditionnelles, il intervient, « transmet et crée ; on diffuse, on monte des projets avec souvent un volet pédagogique et un volet création », définitil, Nous voulons faire naître de nouvelles envies. Le ferment est là ; il n'y a plus qu'à faire lever le grain... »

Président de l'association melgorienne Eurotambfi, Jean-Michel Lhubac, ex-membre du groupe de musique Les Mourres de Pore, a l'ambition de créer un livre qui ne le dit pas mais qui serait la première encyclopédie de Sète en chansons. Son but : révéler au grand public la richesse et la vivacité de la tradition chansonnière autour du Bassin de Thau. Le livre Sète en chansons (inclus dans la collection Ports en chansons, sous la direction de Michel Colleu) paraîtra d'ici un an. Et comprendra une exposition itinérante, des ateliers de chant, des concerts... à Sète, Marseillan, Mèze, Bouzigues, Frontignan et Balaruc-les-Bains.

« Il y a du répertoire humoristique, des chansons communautaires... Des chansons gaies ou dansantes ou au contraire élégiaques ou encore recueillies, nostalgiques... »

« Avec mon épouse, elle-même musicienne, nous avions l'idée de créer une opération de valorisation de la tradition chansonnière sétoise. J'avais découvert cette richesse en jouant avec les Mourres de Porc. Il y a du répertoire humoristique, des chansons communautaires... Et dans plusieurs langues : français, italien, occitan... Et même un mélange de plusieurs langues dans la même chanson! Il y a des chansons gaies ou dansantes ou au contraire élégiaques ou encore recueillies, nostalgiques... C'est une grande palette, »



Tradition depuis la fin du 18e siècle

Ce que j'ai trouvé extraordinaire, c'est que cette pratique se perpétue depuis la fin du 18e siècle ; des Sétois continuent à écrire des chansons. Ce sont des particuliers, pas des professionnels. » Il ajoute : « Ce qui est important pour nous, d'un point de vue ethnologique, c'est la pratique de la chanson au quotidien. Comme le fait Wolfgang Idiri, le DG d'Escale à Sète et membre des Mourres de Pric. C'est le cas, aussi, de Benjamin Ranc, Jean-Louis Zardoni, etc., qui écrivent des chansons de manière simple sur leur quotidien. Il y e aussi ce que peut chanter parfois et véhiculer d'autres chanteurs comme Jean-Michel Ballester dans le Bel canto napolitain ou italien, dans un esprit toujours chansonnier. Et qui, comme Funiculi, raconte un événement du quotidien. »



Demande de reconnaissance à l'Unesco



Benjamin Ranc, alias Benben, DR

Avec ce projet, Jean-Michel Lhubac poursuit trois objectifs. « Bien sûr nous voulons transmettre au plus grand nombre. Cela a d'ailleurs donné des envies à certains sétois de recréer des petits groupes pour chanter à nouveau dans les bistrots à l'instar de Wolfgang ou de Jordan Saïsset, le responsable du pôle musique au Cirdoc, à Béziers... » Ce livre sera aussi un outil de transmission auprès des écoliers. « Certains enseignants ont vraiment envie d'y participer... » Il y aura un partenariat avec le conservatoire et les écoles de l'agglomération, les médiathèques, les musées (et participer aux Journées des musées et du Patrimoine). « À plus long terme, nous voulons faire lister la pratique chansonnière sétoise dans le patrimoine culturel et immatériel de l'Unesco. Via Escale à Sète, déjà labellisée, la Drac et la Région Occitanie, et la structure de Michel Colleu, l'OPCL, reconnue comme ethnopole, on pourra y être ainsi reconnus. »

À chaque fois, on filme les interprètes...

Le livre sera en lettres et en papier et on pourra écouter la centaine de chansons reienues via un QR code. Les chansons seront à retrouver sur une plate-forme dédiée qui prendra sans doute le nom de Sète en chansons. « Nous filmons aussi les chanteurs, Nous avons par exemple filmé Jean-Michel Ballester à la Décanale Saint-Louis en train de chanter le cantique de Saint-Pierre, accompagné par l'organiste titulaire. On a rajouté quelques plans de coupe sur les fresques de la chapelle de la Saleute, etc. Samedi prochain, on filmera les Mourres de Porc, À chaque fois, on filme les interprètes. »

Beaucoup de partenaires et d'institutions aident l'association Eurotambfi qui a reçu 5 000 € de la Région Occitanie : 8 000 € de la Drac : 2 000 € du Cirdoc : 2000 € de la fondation Banque populaire du sud et sans doute 1 500 € du département de l'Hérault. Le budget du projet tout compris est de 27 000 €. « On recherche d'autres aides... » Pile-poil pour Noël 2021 et Escale à Sète en 2022.



Olivier SCHLAMA



Actu > Occitanie > Métropolitain > Société

Près de Montpellier. Fabrègues : les Jardins de Cocagne Mirabeau lauréats d'une fondation

La Fondation Banque Populaire du Sud consacre une enveloppe de 76 000 € pour aider 34 associations locales à relancer leurs projets en 2021.



Des ateliers de maraîchage bio en insertion professionnelle. (©Les Jardins de Cocagne / Illustration)

Par Rédaction Métropolitain

Publié le 27 Déc 20 à 12:34

La Fondation Banque Populaire du Sud vient d'attribuer 3 000 € à l'atelier chantier d'insertion Les Jardins de Cocagne Mirabeau situé à Fabrègues, à l'ouest de Montpellier pour l'aider à construire une serre à plants bioclimatique, étape essentielle au déploiement de son activité de maraîchage bio en insertion professionnelle.

La réinsertion par le travail des champs

Les Jardins de Cocagne Mirabeau a été sélectionnée en janvier 2020 par le Conservatoire d'Espaces Naturels, la commune de Fabrègues et l'INRAE pour développer une ferme en polyculture élevage avec quatre autres activités agricoles et sociales (maraîchage, brebis, chèvre, vigne, oliviers, porc, miel, agroforesterie).

Cette association Atelier Chantier d'Insertion embauche des personnes en difficulté, éloignées de l'emploi, sur une exploitation agroécologique et maraîchère de 220 ha, le Domaine de Mirabeau, et vend sa production sous forme de paniers bios hebdomadaires.



Le projet de « plan serres »

Pour atteindre rapidement la rentabilité et assurer des conditions de travail optimales aux salariés en insertion, Les Jardins de Cocagnes Mirabeau lancent un «plan serres» en deux temps : installation d'une serre à plants bioclimatique en janvier 2021, puis mise en place de serres chapelles pour une production diversifiée tout au long l'hiver (1 000 m² début 2021, 2 000 m² supplémentaires début 2022).

L'aide financière de la Fondation Banque Populaire du Sud va permettre aux Jardins de Cocagne de construire elle-même la serre à plants bioclimatique. Cultivés sans produit phytosanitaire, les plants seront repiqués en plein champ et sous les serres chapelles.

La serre à plants alliera, sur 120 m², performances techniques (innovations au service de la santé des plants), écologie (gestion des flux d'énergie, matériaux nobles – bois, terre, paille) et solidarité (fabrication par et pour les salariés, ergonomie de travail). Son chantier fera également monter en compétence les salariés en insertion.

En soutien des associations

Au cœur de la crise de Covid–19 de fin d'année, la Fondation Banque Populaire du Sud consacre une enveloppe de 76 000 € pour aider 34 associations locales à relancer leurs projets en 2021.

Fin novembre, **les jurys de la Fondation** se sont réunis en visioconférence afin d'étudier les dossiers reçus pour la session d'automne. Trente-quatre d'entre eux ont été retenus. La Fondation Banque Populaire du Sud veut envoyer un signal positif à ces associations locales qui ont dû suspendre leurs activités et stopper en plein vol leurs projets.

Trois domaines d'activité

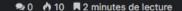
Malgré l'épidémie et son lot d'incertitudes, elles gardent espoir pour 2021. Les 34 projets lauréats sont répartis dans trois domaines d'activité : Innovation sociale et environnementale (14 dont le projet de serre à plants bioclimatique), Insertion professionnelle et promotion de l'entrepreneuriat (6), Patrimoine local et culture (14).





Près de Montpellier. Fabrègues : les Jardins de Cocagne Mirabeau lauréats d'une fondation

· il y a 22 heures





















Par Rédaction Métropolitain Publié le 27 Déc 20 à 12:34

Des ateliers de maraîchage bio en insertion professionnelle. (@Les Jardins de Cocagne / Illustration)

La Fondation Banque Populaire du Sud vient d'attribuer 3 000 € à l'atelier chantier d'insertion Les Jardins de Cocagne Mirabeau situé à Fabrègues, à l'ouest de Montpellier pour l'aider à construire une serre à plants bioclimatique, étape essentielle au déploiement de son activité de maraîchage bio en insertion professionnelle.

La réinsertion par le travail des champs

Les Jardins de Cocagne Mirabeau a été sélectionnée en janvier 2020 par le Conservatoire d'Espaces Naturels, la commune de Fabrègues et l'INRAE pour développer une ferme en polyculture élevage avec quatre autres activités agricoles et sociales (maraîchage, brebis, chèvre, vigne, oliviers, porc, miel, agroforesterie).

Cette association Atelier Chantier d'Insertion embauche des personnes en difficulté, éloignées de l'emploi, sur une exploitation agroécologique et maraîchère de 220 ha, le Domaine de Mirabeau, et vend sa production sous forme de paniers bios hebdomadaires.



Le projet de « plan serres »

Pour atteindre rapidement la rentabilité et assurer des conditions de travail optimales aux salariés en insertion, Les Jardins de Cocagnes Mirabeau lancent un «plan serres» en deux temps : installation d'une serre à plants bioclimatique en janvier 2021, puis mise en place de serres chapelles pour une production diversifiée tout au long l'hiver (1 000 m2 début 2021, 2 000 m2 supplémentaires début 2022).

À lire aussi

Cirad de Montpellier : les meilleurs « nez » européens de café pour une dégustation inédite

L'aide financière de la Fondation Banque Populaire du Sud va permettre aux Jardins de Cocagne de construire elle-même la serre à plants bioclimatique. Cultivés sans produit phytosanitaire, les plants seront repiqués en plein champ et sous les serres chapelles.

La serre à plants alliera, sur 120 m2, performances techniques (innovations au service de la santé des plants), écologie (gestion des flux d'énergie, matériaux nobles – bois, terre, paille) et solidarité (fabrication par et pour les salariés, ergonomie de travail). Son chantier fera également monter en compétence les salariés en insertion.

À lire aussi

SNCF-Renfe fête ses dix ans : Montpellier et Perpignan, destinations préférées

En soutien des associations

Au cœur de la crise de Covid–19 de fin d'année, la Fondation Banque Populaire du Sud consacre une enveloppe de 76 000 € pour aider 34 associations locales à relancer leurs projets en 2021.

Fin novembre, **les jurys de la Fondation** se sont réunis en visioconférence afin d'étudier les dossiers reçus pour la session d'automne. Trente-quatre d'entre eux ont été retenus. La Fondation Banque Populaire du Sud veut envoyer un signal positif à ces associations locales qui ont dû suspendre leurs activités et stopper en plein vol leurs projets.

Trois domaines d'activité

Malgré l'épidémie et son lot d'incertitudes, elles gardent espoir pour 2021. Les 34 projets lauréats sont répartis dans trois domaines d'activité : Innovation sociale et environnementale (14 dont le projet de serre à plants bioclimatique), Insertion professionnelle et promotion de l'entrepreneuriat (6), Patrimoine local et culture (14).

Source de l'article : ICI



LA FONDATION BANQUE POPULAIRE DU SUD PRIME LA CASA-MÉDI-DIX ET MARENDA FESTIVAL



La Fondation Banque Populaire du Sud vient d'attribuer respectivement 5000 € et 3 000 € aux associations ADN Nature et Les rencontres cinématographiques du Belvédère du Rayon-Vert. La première porte le Festival de photo-vidéo nature MARENDA à Argelès sur Mer, la seconde la Casa-Médi-Dix, création de résidences multi-artistiques à Cerbère. La Fondation souhaite les aider à relancer leurs projets perturbés par la crise sanitaire.

L'action de mécénat culturel La Casa-Médi-Dix à Cerbère fait partie des 14 initiatives catégorie Patrimoine local et culture récompensées par la Fondation Banque Populaire du Sud pour sa session Lauréats de décembre 2020. Organisatrice des Rencontres cinématographiques internationales de Cerbère-Portbou depuis 2005, l'association Les rencontres cinématographiques du Belvédère du Rayon-Vert a lancé en 2019 un projet de dix types de résidences artistiques, dont trois sont d'ores et déjà initiées. Ce projet de résidences, outre celle qui échoit au lauréat des Rencontres, est d'imaginer des résidences duelles (Littérature, Musique et Cinéma, Chorégraphie et Cinéma...) ou une résidence translittéraire qui verra des romancières du monde entier se succéder. La première d'entre elles a été initiée le 16 février 2020 avec la romancière cubaine Karla Suárez. Il s'agit, en partenariat avec les éditions Métailié et sur le modèle du livre d'Italo Calvino Si par une nuit d'hiver un voyageur, de permettre à ces romancières de venir écrire au Belvédère du Rayon-Vert le premier chapitre d'un roman à venir, ou une nouvelle. Tous ces textes nés dans le même cadre seront ensuite édités par épisodes. Une « résidanse » est aussi prévue en partenariat avec le Centre National Chorégraphique de Montpellier avec la présence de la chorégraphe Pauline Le Boulba. D'autres résidences sont en chantier...



Le Festival MARENDA, que la jeune association ADN Nature projette d'organiser, fera son lever de rideau à Argelès sur Mer l'été prochain. Il fait partie des 14 initiatives catégorie Innovation sociale et environnementale récompensées par la Fondation Banque Populaire du Sud. ADN Nature a pour vocation de développer toute action visant à associer arts, culture et sciences pour faire connaître et protéger la biodiversité. Elle souhaite faire du MARENDA Festival le festival de photo-vidéo nature de référence dans le Sud. Ce projet s'appuie sur l'expérience et les réseaux de partenaires du programme Argelès Photo Nature, plus connu sous le nom « Les Enfants de la Mer », conduit par la Ville d'Argelès sur Mer depuis 2009. Le festival MARENDA a un objectif pédagogique et de sensibilisation aux enjeux de la biodiversité en montrant les beautés de la nature, la fragilité des équilibres et les impacts, positifs et négatifs, des interactions de l'homme avec l'environnement. Instructif, artistique et convivial, il se veut militant, optimiste et volontariste. Il s'adresse, dans le triangle Toulouse-Montpellier-Barcelone, aux amateurs de photo nature, aux scolaires partie prenante de la programmation et à un public familial. Pour anticiper les éventuelles contraintes sanitaires en 2021, les organisateurs du festival MARENDA prévoient une première édition sous forme d'une séries d'évènements organisés à Argelès sur Mer tout au long de la saison estivale. Ainsi, de juin à septembre prochains, se succèderont expos photos en plein air et en intérieur, soirées de projection de reportages et documentaires animaliers, rencontres avec des photographes-vidéastes, conférences, ateliers, sorties de découverte sur le terrain. Le Lycée d'Argelès et plusieurs campings et hôtels de la station seront également associés à l'évènement. Pour 2022, les organisateurs prévoient un Festival de plus grande ampleur, sur une plus courte période, en avant-saison touristique. Un concours photo international, organisé dès décembre 2020 sous le label de la Fédération Internationale des Arts Photographiques, permettra de faire connaitre le festival aux amateurs et d'enrichir sa programmation (photos des lauréats).

Au cœur de la crise de Covid−19 de fin d'année, la Fondation Banque Populaire du Sud consacre une enveloppe de 76 000 € pour aider 34 associations locales à relancer leurs projets en 2021. Fin novembre, les jurys de la Fondation se sont réunis en visioconférence afin d'étudier les dossiers reçus pour la session d'automne. 34 d'entre eux ont été retenus. La Fondation Banque Populaire du Sud veut envoyer un signal positif à ces associations locales qui ont dû suspendre leurs activités et stopper en plein vol leurs projets. Malgré l'épidémie et son lot d'incertitudes, elles gardent espoir pour 2021. Les 34 projets lauréats sont répartis dans trois domaines d'activité : Innovation sociale et environnementale (14), Insertion professionnelle et promotion de l'entrepreneuriat (6), Patrimoine local et culture (14).

Communiqué - Fondation Banque Populaire



RPH • 20 janvier 2021 Emission Vivre Ici Interview de Lola Marquet, présidente Atelier Coopératif 34 (5 mn)

Mercredi 20 janvier 2021

Animateur: Jean-Pierre FONOLLOSA

Invitée: Lola MARQUET, présidente de l'Atelier Coopératif 34.

Thème: L'Atelier Coopératif 34, a reçu une prime pour son projet de création d'une Coopérative d'Activité et d'Emploi spécialisée en écoconstruction au sein d'un Tiers-Lieu sur le territoire du Pays

Cœur d'Hérault.



